

# Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du  
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1228, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7851

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée  
ces manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15<sup>e</sup>  
jour du mois précédent celui de la publication.

## Les arbres

Les bons arbres qui font de l'ombrage à la terre  
Ont des frémissements de feuilles infinies,  
Quand les petits oiseaux, à la saison des nids,  
Viennent se confier, furtifs, à leur mystère.

Leur verte frondaison au parfum salubre  
A la sécurité des asiles bénits,  
Et leurs bras protecteurs, trop vite dégarnis,  
Bercent patiemment la famille légère.

Quand après bien des jours, quand après  
[bien des nuits  
Dans la fraîcheur des vents aux mélodieux  
[bruits,  
Les arbres voient au bord des nids battre des  
[ailes,

Oh! comme ils sont heureux d'envoyer par  
[les airs  
Tant de joyeuses voix chanter dans les cieux  
[clairs,  
Les arbres aux douceurs graves et maternelles!

ALBERT LOSEAU

## Appel à nos amis

DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA  
JEUNESSE

Le *Bulletin de la Ferme* poursuit auprès de  
la classe agricole une œuvre éducatrice et  
sociale. Fondé depuis cinq ans, il a toujours  
prêté son aide aux bons mouvements de  
propagande en faveur de l'A. C. J. C., et  
des autres œuvres similaires.

Catholique et canadien-français avant  
tout, le *Bulletin de la Ferme* supporte toutes  
les entreprises patriotiques et d'intérêt moral  
et matériel qui touchent de près la classe  
rurale d'abord et, par suite, toutes les bran-  
ches d'activité, industrielle, commerciale  
et professionnelle qui s'y rattachent.

La circulation actuelle du *Bulletin de la  
Ferme* atteint 12,000 lecteurs par mois. La  
rédaction est sous le contrôle d'agronomes  
compétents qui en assurent l'autorité. En  
outre des questions de pratique agricole, dans

la grande et la petite culture, la revue apporte,  
chaque mois à ses lecteurs des pages pleines  
d'intérêt sur les questions économiques qu'il  
est indispensable de connaître.

Nous entreprenons d'ici peu une campagne  
de colonisation qui fera pendant aux études  
de recherches poursuivies, de façon si métho-  
dique, par tous les groupes de l'A. C. J. C.  
Nous voulons donner une poussée vigou-  
reuse et effective dans le sens indiqué par  
les enseignements précieux obtenus par nos  
investigations.

Nous voudrions, à cet effet, porter notre  
parole dans tous les coins du pays, et même  
à l'étranger, où se rencontrent des âmes  
canadiennes-françaises. C'est pourquoi nous  
demandons instamment le concours de tous  
ceux que préoccupe le souci de voir grandir  
le domaine national et conserver à notre  
race ses sources de prodigieuse vitalité.

Nous demandons à tous de nous lire et de  
nous faire lire par leurs amis.

L'abonnement au *Bulletin de la Ferme* n'est  
que de 25 sous par année. On obtient un  
abonnement de cinq ans pour une piastre.  
Les envois doivent être faits par bon de  
poste ou en argent au GÉRANT du *Bulletin  
de la Ferme*, M. J.-R. Bélanger, 1230 rue  
St-Valier, Québec.

## Pamphile LeMay

Le bon poète Pamphile LeMay est mort.  
On nous saura gré de reproduire ce que disait  
de lui dans son Manuel d'histoire de la  
littérature canadienne-française, M. l'abbé  
Camille Roy.

"A côté de Fréchette, éloigné quelquefois  
de lui par distance, mais toujours rapproché  
par des goûts semblables et un talent égal,  
sinon supérieur vivait et rimait M. Pamphile  
LeMay."

M. Pamphile LeMay, né à Lotbinière en  
1837, plus vieux que Fréchette de deux  
années, reçut lui aussi de cette époque d'effe-  
vescence littéraire où il vécut sa jeunesse,  
l'influence, l'excitation qui devait bientôt  
l'engager à rimer avec assuidité. En 1865,  
il publiait ses *Essais poétiques*; en 1870, il  
traduisait en vers l'*Évangéline* de Longfellow;  
en 1875, il faisait paraître les *Vengeances*,  
rééditées en 1888, sous le titre de *Tonkourou*,  
qui est le nom indien de l'un des principaux  
personnages de ce roman en vers; en 1881, il  
publia les *Fables canadiennes*; en 1883, les  
*Petits Poèmes*; et en 1904 les *Gouttelettes*.

Le poète du terroir.—M. LeMay ne fut  
pas autant que Fréchette âpre au travail de  
la lime, et comme lui soucieux de perfec-  
tionner le plus possible sa manière d'écrire  
les vers. Mais il eut peut-être plus que lui  
l'inspiration facile, l'imagination colorée, la  
sensibilité profonde, le *mens divinius* qui  
fait les poètes véritables, il fut aussi, comme  
Fréchette d'ailleurs, et autrement que lui  
encore, poète "national": en ce sens qu'il  
s'appliqua comme lui, et avec une verve plus  
jaillissante, à chanter les choses de la vie  
canadienne. Plus que Fréchette, il pénétra  
dans l'intimité de cette vie, dans le détail  
de nos mœurs, dans toutes les manifesta-  
tions pittoresques de la vie rustique. C'est

surtout par les tableaux charmants que l'on  
y trouve de la vie à la campagne, que les  
vengeances ont eu du succès; ce poème vaut  
bien mieux par ses peintures de mœurs que  
par la facture un peu rapide et négligée des  
vers.

M. Pamphile LeMay a voulu rester parmi  
nous le poète du terroir. Il est on ne peut  
plus régionaliste, comme l'on dit aujour-  
d'hui en France. Et alors même que son  
art se perfectionne, M. LeMay reste ami des  
choses du pays: il ne change pas l'inspiration  
d'où jaillit sa poésie. Le meilleur de ses  
recueils, celui qui marque le plus réel progrès  
de sa carrière, c'est le recueil de sonnets qu'il  
publia sous le titre de *Gouttelettes*.

Les *Gouttelettes*.—Sans doute, M. LeMay  
n'a pas fait que condenser dans les *Goutte-  
lettes*, dans ces petites pièces ouvrées avec  
soin, des sujets canadiens. Il y a dans ce  
recueil des sonnets bibliques et des sonnets  
évangéliques; il y a des "souffles religieux",  
et des "souffles d'amour", mais il y a aussi,  
il y a surtout les sonnets rustiques, et les  
chants du foyer et les chants de l'histoire.  
C'est M. LeMay tout entier que l'on retrouve  
dans ce livre. A côté du poète de la vie  
intime, et des confidences familiales, il y a  
le poète patriote qui éprouve toutes les nobles  
aspirations de sa race, et il y a le poète chré-  
tien qui célèbre ce qui est le plus cher à sa  
foi religieuse et à sa piété. Et c'est parce  
qu'il a ainsi exprimé souvent avec charme et  
douceur exquise tant de choses dont est  
remplie la conscience nationale que M. LeMay  
est resté le poète le plus sympathique de  
l'école de 1860.



## Quelques plantes à miel

Les cultivateurs n'ignorent pas la valeur  
des deux trèfles vivaces, le trèfle d'alsike et  
le trèfle blanc de Hollande, comme plantes  
à pacage ou à foin, mais beaucoup d'entre  
eux ne paraissent pas se rendre compte du  
supplément que ces plantes peuvent rapporter  
sous forme de miel. En fait, elles produisent  
plus de miel au Canada que toutes les autres  
plantes mises ensemble, et ce miel est de la  
meilleure qualité.

La production du miel de trèfle atteint  
son maximum sur les terres cultivées de  
l'est. Presque toute la région qui se trouve  
au sud de la rivière Ottawa est excellente  
sous ce rapport. Elle est suivie de près par  
la vallée du St-Laurent. Les vallées de la  
St-Jean et des autres rivières du Nouveau-  
Brunswick, les terres marécageuses à foin  
de la Nouvelle-Écosse et les riches terres  
arables de l'Île du Prince-Edouard et du  
Lac St-Jean, Qué., sont très bonnes égale-  
ment. Enfin ces trèfles poussent en quantité  
immense et d'une façon luxuriante dans la  
région argileuse du nord de l'Ontario et